

ELECTRIC VOCUHILA

M A D A G A S C A R



Co-production Capsul collectif et Yanaï Lab 2020.

En partenariat avec l'Institut Français de Madagascar, Madajazzcar, et le réseau des Alliances Françaises de Madagascar.

PRESENTATION DU PROJET

Depuis sa création, le groupe Electric Vocuhila mêle des influences **jazz, free jazz & free funk** (en référence à Ornette Coleman et son Prime Time Band) et s'inspire de diverses musiques africaines, telles que des musiques contemporaines malgaches (apparentées au courant artistique appelé le Tsapiky), zimbabwéennes et congolaises (comme le Sébène et autres musiques issues de la rumba congolaise).

En 2015, le groupe fait la connaissance du guitariste Damily et de ses musiciens, un des grands groupes de **musique tsapiky**. Damily est même à l'origine des débuts de ce courant dans le sud-ouest de Madagascar. Le guitariste habite à présent près d'Angers depuis une quinzaine d'années. Le musicien a épaulé le groupe dans sa façon d'appréhender et de comprendre cette musique dont ils s'inspiraient jusqu'ici par l'intermédiaire d'enregistrements et de vidéos, et aussi d'en découvrir les enjeux (quand l'état de transe qu'elle provoque sert à communiquer avec les ancêtres et à la guérison des malades) et les contextes dans lesquels elle est jouée (principalement des cérémonies de mariage et d'enterrement qui durent plusieurs jours).

Cette rencontre a donné lieu à plusieurs compositions pour Electric Vocuhila. Le groupe a eu l'occasion de travailler plusieurs fois avec Damily, que ce soit de façon informelle mais aussi lors d'une résidence au Confort Moderne et a partagé la scène en co-plateau du célèbre guitariste, tant la musique du jazz band résonne déjà avec les morceaux tsapiky de l'artiste malgache.

Le voyage vers Madagascar, plus particulièrement à Tuléar, est rapidement devenue une évidence.

Au-delà d'observer et d'étudier les pratiques tsapiky, il s'agit de comprendre ce qui peut intégrer leur vocabulaire musical, **questionner leur pratique**, leur rapport à la danse et à la transe. Le but ultime de cette immersion étant, à terme, de partager la scène avec des musiciens ou danseurs malgaches et créer ensemble un nouveau répertoire tout à fait original, né de cette fusion.

Le projet, en réflexion depuis plusieurs années et en production depuis fin 2018, devait débiter en septembre 2020. Les quatre musiciens d'Electric Vocuhila devaient s'envoler vers Madagascar et arriver directement à Tuléar. À la suite d'une résidence au Vakok'Arts Trano (scène de l'Alliance Française de Tuléar), ayant pour objectif une prise de connaissance avec la scène locale et quelques essais afin de favoriser les rencontres avec les artistes malgaches et du travail de création, les musiciens devaient remonter la Nationale 7 et gagner Tananarive par la route. Sur le chemin, ils auraient proposé de diffuser ce nouveau spectacle ainsi créé avec la collaboration de musiciens malgaches. À Tananarive, le festival Madajazzcar, en partenariat avec l'Institut Français de Madagascar, devait accueillir la création trois jours de suite, début octobre.

LES VALEURS DU PROJET

L'importance de mettre l'action culturelle au centre du projet, avant la résidence ou la diffusion

Le Capsul Collectif porte une ambition en matière de sensibilisation des publics depuis 2014. Outre la mise en oeuvre d'actions ponctuelles à l'occasion des résidences et des programmes de **coopération internationale**, le Collectif met en oeuvre un programme de **médiation** permanent dans les quartiers populaires de Tours, avec le soutien de la Région Centre, de la Drac Centre, du Conseil Départemental d'Indre et Loire et de la Ville de Tours.

Le projet est un travail de coproduction et de coopération entre les musiciens français d'Electric Vocuhila et des musiciens malgaches fortement inspirés par la musique tsapiky. L'**action culturelle** tient alors une place prédominante au sein du déplacement. Plusieurs formats d'échanges, de rencontres ou d'interventions seront construits avec les partenaires du projet. Tout ce travail (conférences, répétitions publiques, ateliers jeune public, pratique instrumentale, table-ronde...), qui avait été préparé minutieusement afin de préparer l'initial voyage de septembre 2020, est intact, et a servi de fondation pour les « actions culturelles numériques » proposées cet automne.

La coopération, la raison pour laquelle nous maintenons le lien

Le projet d'Electric Vocuhila est un **projet de coopération** sur plusieurs plans. Tout d'abord, il réunit plusieurs structures de production - notamment Capsul collectif, Yanai Lab, mais aussi une chargée de diffusion à la Réunion qui a adhéré au projet et participé à l'aventure. Les partenaires locaux ont aussi très bien accueilli le projet et ont participé activement à son écriture et sa mise en oeuvre (Alliance Française de Tulear, l'Institut Français de Madagascar, l'Alliance française d'Antsirabe).

Mais la coopération est aussi le fil rouge artistique du projet imaginé au départ par les quatre musiciens d'Electric Vocuhila. Jouer à Madagascar de la musique inspirée du tsapiky n'était pas leur objectif. Il s'agissait plutôt de revenir **s'imprégner davantage de la culture du tsapiky** et échanger avec la scène locale sur la façon de jouer, sur l'inspiration, l'écriture, la symbolique, l'interprétation et tout ce que le tsapiky implique. L'idée d'aller à la rencontre de musiciens malgaches et joueurs de tsapiky induit également de pouvoir avoir l'opportunité de prendre le temps de créer ensemble et de poser les bases d'un format inédit de fusion, mêlant le tsapiky et les influences occidentales du quartet Electric Vocuhila.

Cette coopération passe aussi par la **rencontre avec le public malgache**. Cette musique hybride et ainsi conçue doit être confrontée à un public connaisseur de tsapiky et la conversation doit d'engager autour de la co-création et la perméabilité des frontières artistiques. Les acteurs malgaches partenaires du projet ont été les premiers à donner la parole aux valeurs fondamentales et coopératrices qui devaient mener Electric Vocuhila à Madagascar en septembre 2020.

LES ACTEURS DU PROJET

ELECTRIC VOCUHILA (France)

Maxime Bobo / Saxophones, clavier et composition

Arthur Delaleu / Guitare

François Rosenfeld / Basse et guitare

Étienne Ziemniak / Batterie

Né en duo saxophones / batterie à Berlin en 2009, devenu quartet électrique en 2011, Electric Vocuhila mêle des rythmiques inspirées de diverses musiques urbaines africaines comme le sébène congolais, le sungura zimbabwéen et le tsapiky malgache à une conception orchestrale issue du jazz et plus particulièrement de la musique harmolodique d'Ornette Coleman.

Sur une base rythmique obstinée mais toujours mouvante, tour à tour hypnotique et frénétique, leur musique se construit librement autour de motifs répétitifs. Recherchant à la fois la concision mélodique et une forme de débordement ou de transe, le quartet développe de longues séquences faites de thèmes fulgurants, de phrasés sinueux, de riffs acérés et explosifs. **Un appel joyeux et urgent à la danse.**

Electric Vocuhila, lauréat du tremplin Jazz Migration en 2016, fait partie du Capsul Collectif.

Pour les écouter :

@electricvocuhila sur Facebook

www.capsulcollectif.com/groupe/electric-vocuhila

<https://www.youtube.com/watch?v=T3LnyuGHzoE&frags=pl%2Cwn>

<https://www.youtube.com/watch?v=tl9lnB6ASl8&frags=pl%2Cwn>

<https://www.youtube.com/watch?v=wck1crmsdx0>

DAMILY (Madagascar)

Artiste associé au projet

Etabli désormais en France, Damily revient chaque année sur les routes de Madagascar pour diffuser sa musique. L'artiste et ses musiciens sont tombés amoureux du Tsapiky en pleine adolescence, et le Tsapiky le leur a bien rendu : ensemble ils parcourent des kilomètres de brousse avec leur système son de fortune, et jouent des heures et des jours-et-nuit, coupés du monde pendant plus d'une décennie. Le groupe s'exporte à partir de 2006 en Europe sans passer par les circuits habituels de la production musicale et ses formatages. Il va de concerts improvisés aux grandes scènes de festivals européens, comme **ambassadeur de cette musique si singulière.**

C'est sur la route qu'Electric Vocuhila croise le chemin de Damily. Les inspirations résonnent, les influences se confondent. Avec ses trente ans d'expérience derrière lui, Damily prend sous son aile le quartet de jazz, l'invite à partager le plateau avec lui occasionnellement. Damily accompagne le groupe pour appréhender au mieux la scène locale de tsapiky et produire un projet cohérent et pertinent.

Pour l'écouter :

www.facebook.com/damilymusic/

www.damily.net

<https://www.youtube.com/watch?v=yZyuGRozIMU&frags=pl%2Cwn>

<https://www.youtube.com/watch?v=JeTuZ6u7Pl8&frags=pl%2Cwn>

JULIEN MALLET

Ethnomusicologue spécialiste de Madagascar et de la musique tsapiky de la région de Tuléar, Julien Mallet a récemment élargi ses recherches à d'autres phénomènes musicaux malgaches et à leurs circulations à l'échelle nationale, régionale (Océan Indien) et internationale. Il analyse notamment la confrontation entre les normes et modèles (esthétiques, économiques) différents et parfois contradictoires que portent les différents acteurs (musiciens malgaches, producteurs européens, régionaux ou locaux...).

Ses travaux en cours interrogent des problématiques liées aux phénomènes musicaux étudiés : relations interethniques, renversement des stigmates, rapports sociaux de classe et de race... en les articulant à des thématiques de recherche liées au genre.

Il s'agit de saisir les contradictions, la complexité, d'un phénomène où se côtoient, se confrontent et s'emboîtent, des mondes, des normes, des esthétiques et représentations à différentes échelles.

Son ouvrage : *Le tsapiky, une jeune musique de Madagascar, ancêtres cassettes et bals-poussière*, paru en 2009 aux éditions Karthala a reçu le « Coup de cœur » musique du monde de l'Académie Charles Cros.

CAPSUL COLLECTIF

L'association Capsul collectif a été créée en 2011 par Etienne Ziemniak et Antoine Hefti, deux musiciens diplômés de la formation professionnelle délivrée par Jazz à Tours. Ces artistes ont fondé le collectif après avoir constaté, à la sortie de leurs études, la difficulté à structurer les fonctions de support à la production au niveau du groupe de musiciens.

Quatorze formations composent actuellement Capsul collectif : Omar, Steak, So-lo-lo, Jogging, YachtClub, OnCafféine, AirBrigitte, Les Pompiers, Gran'Capsul, Tasty Granny, Vocuhila Trio, Tourn-ez Nadège, Electric Vocuhila, Baishi et le duo Florent-Perrudin. Les travaux soutenus par le Capsul collectif décrivent un échantillon d'esthétiques de la deuxième partie du XXème siècle, du Free-jazz d'Ornette Coleman (Vocuhila Trio) à la pop expérimentale (Yacht Club).

Le Capsul collectif est actif dans les domaines de l'organisation de concerts, de l'administration de production, de la promotion-communication, de l'action artistique, de la production phonographique, des relations institutionnelles, et inscrit son action dans les réseaux professionnels des musiques actuelles.

Le Capsul collectif reçoit le soutien à la structuration de la Drac Centre, est conventionné par Région Centre-Val de Loire et reçoit le soutien de la Ville de Tours et du Conseil départemental d'Indre et Loire.

• capsulcollectif.com •

YANAI LAB

Spécialisé dans l'export de projets culturels, le bureau de production Yanai Lab est basé à Orléans. Il a été créé en 2016 afin de servir les acteurs du réseau Indialinked initié par la Région Centre-Val de Loire dans le cadre de sa coopération décentralisée avec le Tamil Nadu (Inde).

À présent, Yanai Lab permet aux projets de se développer au-delà des frontières en proposant des missions de production, de diffusion et de communication. Yanai Lab sera producteur délégué sur ce projet.

L'INSTITUT FRANÇAIS DE MADAGASCAR À ANTANANARIVO est une institution incontournable de culture à Madagascar, antenne de l'Institut Français à Tananarive. Programmers dans l'auditorium et dans les lieux partenaires.

Rôle au sein du projet : L'IFM, représentée par le directeur, Didier Montagné, est le premier partenaire du projet. Au-delà de conseils concernant l'organisation du déplacement, un concert sera organisé à la fin du projet, à Madajazzcar, sous la bannière de l'IFM.

MADAJAZZCAR est un festival de musique d'organisation privée ayant lieu chaque année au mois d'octobre. En relation avec l'IFM pour programmation.

Rôle au sein du projet : Le festival devait accueillir la grande restitution du projet, à Tananarive, à la fin de la résidence, en octobre 2020. Cette diffusion devrait être reportée d'un an.

LE RÉSEAU DES ALLIANCES FRANÇAISES DE MADAGASCAR, en particulier celle de Tulear seront partie prenante du projet. De nombreuses Alliances Françaises sont installées sur le territoire malgache. La structure de Tuléar, située dans le berceau de la musique tsapiky, possède une scène (Vakoks Arts Trano) où des concerts sont régulièrement organisés.

Rôle au sein du projet : L'Alliance Française de Tulear joue un grand rôle au sein du projet. Outre la mise à disposition du lieu pour la résidence, une consultation artistique régulière sera effectuée avec la direction, afin que le projet corresponde au mieux aux attentes du territoire.

L'IS'ART GALLERY est un lieu culturel, ancien squat réhabilité, où les événements culturels se produisent chaque jour. Le public est fidèle et composé majoritairement de jeunes, fiers de leurs traditions et inspirés par le monde occidental. Débats, performances, conférences, marché des créateurs...

Rôle au sein du projet : Il serait pertinent d'organiser une présentation du projet, en présence des musiciens français et des musiciens malgaches et de proposer, à la suite, un débat sur l'émancipation des musiciens issus de traditions musicales ancestrales.

LE PROJET AU SEIN DU CONTEXTE SANITAIRE

MAINTENIR LE LIEN

À l'heure où tous les concerts ont été annulés, à l'aube du confinement lié à la crise sanitaire, les relations internationales, elles aussi, se tendent. **Les frontières se ferment.**

Nous sommes six mois avant le départ du groupe Electric Vocuphila pour Madagascar. Les appels à projets et les demandes de financement sont déposées mais tout se figent, le temps se suspend. L'impossibilité de se projeter se fait ressentir. Pour Capsul Collectif, qui doit assurer la survie de ses musiciens. Pour Electric Vocuphila, qui voit ses concerts en France annulés. Pour Yanai Lab, qui voit toute son activité mise en parenthèse.

Les acteurs réunionnais, tout aussi chamboulés que nous, ne sont pas surpris de notre décision d'annuler le passage des musiciens en septembre. Nos fonds propres ne nous permettent finalement pas d'entrevoir un passage par Madagascar en septembre, nous ne pouvons pas non plus acheter de billets d'avion. Nous statuons l'annulation du projet au début du mois d'avril.

Nous informons d'abord les deux Alliances françaises avec lesquelles le projet était acté, ainsi que sa diffusion. L'Alliance française de Tulear, partenaire depuis le début dans cette aventure, puis l'Alliance française d'Antsirabé, dont le directeur s'était rallié avec détermination au projet en début d'année 2020. Tous deux nous témoignent leur compréhension et leur soutien pour le projet à venir, en proposant de prendre un peu de recul afin d'envisager d'autres financements dans le cadre des Alliances françaises nationales. Enfin, l'Institut Français de Madagascar, en la personne de Didier Montagné, directeur, avait été averti de nos difficultés. Avec toute l'humanité qui le caractérise, il considère le report du projet en nous faisant part d'une vérité qui nous reste en tête :

« Je crois fermement qu'il faut, à échéance de quatre mois,
maintenir les projets, ce sont eux qui font vivre... »

Pour le groupe, pour Capsul collectif, pour Yanai Lab, il est en effet difficile de maintenir la teneur des échanges avec les partenaires internationaux jusqu'à ce que le projet se fasse : l'automne 2021 est à présent envisagé afin de garder la diffusion à Madajazzcar qui se déroule début octobre chaque année. **Comment conserver un lien avec ces acteurs qui se trouvent à des milliers de kilomètres pendant des mois ?** Comment tenir en haleine le public malgache que l'on aurait déjà interpellé avec le projet ? Comment développer encore et encore la réflexion du groupe au sujet du tsapiky et la création croisée afin de finalement aller plus loin lors de la réalisation du projet ?

Maintenir le lien est devenu une évidence. Avec toutes les leçons tirées du confinement, du télétravail, du numérique qui s'adapte à tous modes de vie, il était possible de penser des actions culturelles à distance, en tentant de convoquer le public malgache tout en restant en France, afin de préparer au mieux le déplacement qui devrait, si tout va bien d'un point de vue sanitaire, se dérouler en 2021.

LE POINT DE VUE DE YANAI LAB

À l'échelle de Yanai Lab, ces questionnements ont été similaires pour tous les projets. En remarquant étonnamment que les contacts avec l'international n'étaient finalement pas totalement coupés pendant la crise contrairement aux frontières, il est apparu que, malgré ce que l'on peut penser par expérience du terrain, il n'est pas toujours nécessaire de se voir pour faire avancer les choses. Les pays partenaires de Yanai Lab sont progressivement en train de **structurer leurs marchés, de s'approprier les outils numériques, d'enclencher d'autres formats** que le concert ou le spectacle dans leurs pratiques culturelles. Le fait de proposer de la ressource en ligne ou tout autre type de rendez-vous numérique peut permettre d'ancrer des projets.

Il est important de se saisir de tous les outils actuels afin de bâtir plus efficacement des projets de coopération, mais aussi de les penser à long terme.

REPONDRE A L'APPEL A PROJETS : « Créativité numérique et nouveaux usages numériques »

En répondant à l'appel à projets 2020 porté par la Région Centre-Val de Loire et l'Institut Français, permettant ainsi aux projets internationaux de s'écrire et par la suite, d'aboutir, nous avons souhaité y répondre en portant une démarche innovante, au service des publics, s'appuyant sur une expertise pédagogique que les artistes de Capsul collectif ont déjà expérimenté.

Conçu pour permettre de **consolider la coopération** le temps de pouvoir mener à bien, physiquement le projet, le programme de « rendez-vous numériques » avec Madagascar pourrons être pensés, réciproquement, pour le public français une fois le premier déplacement réalisé, à l'aube de la tournée française. Cela nous permettrait de créer une dynamique en région notamment autour du projet de création et d'accentuer le remplissage des salles de concert lors de la diffusion.

La stratégie numérique s'annonce donc, même avant de la mettre en oeuvre, payante et n'est pas simplement dépendante à la crise sanitaire. L'expérience des projets internationaux de Capsul Collectif et de Yanai Lab a permis de constater que les rencontres entre artistes et acteurs culturels ne venant pas des mêmes horizons relevaient d'une logique de production à part, subjective. Loin d'être automatique, ce travail de création croisée, de même que ces partenariats au-delà des frontières, nécessite d'être anticipé, d'être testé à moindres coûts et le numérique peut être mis à profit avant tout déplacement pour des projets de ce type.

Cahier des charges

Les actions ont été écrites et ont été soumises à nos partenaires.

Chacun peut à présent s'en saisir, discuter, modifier le contenu avec Capsul collectif, Yanai Lab et le groupe Electric Vocuhila. Les dates de la programmation ne sont pas validées pour l'heure, elles nécessitent que les espaces ciblés pour accueillir le public soit disponible et en mesure d'être en règle en raison de l'épidémie mondiale. La communication sera ensuite travaillée avec toutes les parties prenantes dans le courant du mois de septembre.

Bien entendu, le programme pourra être enrichi en fonction des envies de l'IFM et des Alliances françaises (Tuléar et Antsirabe). Nous n'avons pas souhaité concevoir des actions à leur place ni leur imposer des programmes, mais nous sommes **à leur écoute** actuellement pour mener une saison ensemble qui ressemble au projet et qui soit accessible au plus grand nombre.

Pour aller plus loin

Au-delà de créer des actions, de rassembler les publics, il s'agit surtout de **créer de la ressource** autour du projet, de garder des traces des échanges. Toutes les visioconférences et les échanges seront enregistrés dans le cadre du projet. Une partie sera retransmise sur les réseaux sociaux (lire la partie « diffusion du projet »), la ressource ainsi produite sera de toute façon valorisée à destination d'un public plus professionnel afin de comprendre les mécanismes du projet de coopération mené.

D'autres rendez-vous informels - non publics - seront aussi organisés par le biais du numérique : des réunions de production avec les Alliances françaises ou l'Institut Français de Madagascar, mais également des échanges productifs avec les acteurs culturels de Madagascar. Nous allons demander aux institutions partenaires de faire le lien avec la scène des acteurs des musiques indépendantes, notamment les organisateurs de festivals ou les gérants de salles de concert afin de **consolider notre réseau** et comprendre les rouages du secteur musical malgache.

Exemple d'un rendez-vous qui pourrait être organisé en septembre ou octobre

(et qui n'apparaît donc pas au programme officiel) :

Première partie :

- Echange sous la forme d'interview avec les organisateurs du festival Madajazzcar afin de comprendre comment s'est monté le festival, balayer l'historique de l'événement
- Diffuser l'interview dans des canaux de diffusion professionnels pour le secteur culturel français

Deuxième partie :

- Electric Vocuhila prend la main afin de se présenter et aborder la programmation de la création lors du festival avec les organisateurs

Comment seront diffusés ces rendez-vous numériques ?

Trois niveaux de diffusion seront mis en place.

À la date de la programmation, la proposition artistique sera menée via Zoom, application de visioconférence.

- Certains événements seront aussi retransmis en live sur une page Facebook dédiée. Celle-ci ne sera pas celle d'Electric Vocuhila, elle sera créée spécialement pour le projet et sera animée jusqu'à la fin de la tournée française, voir au-delà en fonction des retombées du projet.

Nous avons pensé à administrer la page Facebook de sorte à ce que les Malgaches puissent y avoir accès le plus possible. Nous nous associons à une community manager bilingue qui pourrait traduire en malgache les posts proposés par le groupe.

En dehors des programmations, un post sera publié par semaine afin de donner un aperçu de la vie du groupe, de la création et du projet en temps réel.

- Enfin, les propositions seront toutes répertoriées sous la forme de ressource, disponible sur demande pour les professionnels du secteur culturel qui souhaiteraient avoir un retour d'expérience sur la coopération internationale ou qui souhaiteraient en savoir plus sur le projet.

LA PROGRAMMATION

RENDEZ-VOUS A TANA

Electric Vocuhila vous donne rendez-vous dans la salle de spectacles de l'IFM de Tana

•
Vendredi 2 octobre 2020* - Le groupe Electric Vocuhila présente son projet et répond à vos questions
// Salle de spectacle de l'IFM + Retransmis en Facebook live

•
Samedi 24 octobre 2020* - Table-ronde autour de la musique tsapiky
Avec Maxime Bobo, saxophoniste, claviériste et compositeur dans le groupe Electric Vocuhila.
Julien Mallet, ethnomusicologue spécialiste du tsapiky
(*D'autres intervenants malgaches seront annoncés ultérieurement.*)
// Salle de spectacle de l'IFM - contenu exclusif sur Zoom, mutualisé avec l'Alliance Française de Tulear

•
Samedi 21 novembre 2020* - Conférence sur les processus d'emprunts culturels
Animée par Julien Mallet, ethnomusicologue.
Avec Maxime Bobo, saxophoniste et compositeur dans le groupe Electric Vocuhila.
// Salle de spectacle de l'IFM - contenu exclusif sur Zoom, mutualisé avec l'Alliance Française de Tulear

•
Vendredi 4 décembre 2020* - Live du groupe Electric Vocuhila pour l'IFM de Tana
// Salle de spectacle de l'IFM - Concert retransmis exclusivement sur Zoom, diffusé partiellement sur les réseaux sociaux par la suite

•
Vendredi 11 décembre 2020* - Premières esquisses de création
Avec Rakapo, joueur de tsapiky
Répétition-live filmé depuis Tours
// Salle de spectacle de l'IFM - en Facebook live et Zoom

•
Jeudi 17 décembre 2020* - Soirée Capsul Collectif
Le collectif de musiciens dans lequel se trouve Electric Vocuhila vous montre les coulisses de cette organisation hors norme. Zoom sur le fonctionnement du collectif et quelques groupes qui se présenteront en live
// Salle de spectacle de l'IFM - contenu Zoom retransmis plus tard sur les réseaux sociaux

RENDEZ-VOUS A TULEAR

Electric Vocuhila vous donne rendez-vous au Vakok'Arts Trano à Tulear

•

Vendredi 2 octobre 2020* - Le groupe Electric Vocuhila présente son projet et répond à vos questions
// Vakok'Arts Trano + Retransmis en Facebook live

•

Samedi 24 octobre 2020* - Table-ronde autour de la musique tsapiky
Avec Maxime Bobo, saxophoniste, claviériste et compositeur dans le groupe Electric Vocuhila.
Julien Mallet, ethnomusicologue spécialiste du tsapiky
(D'autres intervenants malgaches seront annoncés ultérieurement.)
// Vakok'Arts Trano - contenu exclusif sur Zoom, mutualisé avec l'IFM de Tana

•

Vendredi 6 novembre 2020* - Premières esquisses de création
Avec Rakapo, joueur de tsapiky
Répétition -live filmé depuis Tours // Vakok'Arts Trano - en Facebook live et Zoom

•

Samedi 21 novembre 2020* - Conférence sur les processus d'emprunts culturels
Animée par Julien Mallet, ethnomusicologue.
Avec Maxime Bobo, saxophoniste et compositeur dans le groupe Electric Vocuhila.
// Vakok'Arts Trano - contenu exclusif sur Zoom, mutualisé avec l'IFM de Tana

•

Jeudi 3 décembre 2020* - Live du groupe Electric Vocuhila pour l'Alliance Française de Tulear
// Vakok'Arts Trano - Concert retransmis exclusivement sur Zoom, diffusé partiellement sur les réseaux sociaux par la suite

•

Vendredi 18 décembre 2020* - Soirée Capsul Collectif
Le collectif de musiciens dans lequel se trouve Electric Vocuhila vous montre les coulisses de cette organisation hors norme. Zoom sur le fonctionnement du collectif et quelques groupes qui se présenteront en live
// Vakok'Arts Trano - contenu Zoom retransmis plus tard sur les réseaux sociaux

DÉTAILS DES CONFÉRENCES À DISTANCE

proposées par Electric Vocuhila

• Table-ronde autour de la musique Tsapiky •

Intervenants

FRANCE // Julien Mallet, chercheur à l'IRD, ethnomusicologue, ex-président de la société française d'ethno-musicologie, auteur de *Tsapiky, Panorama d'une jeune musique de Tuléar*

MADAGASCAR // Victor Randrianary, anthropologue, doyen de la faculté de Tuléar

Claude Alain Randriamihaingo, cinéaste, enseignant à la faculté d'Antananarivo

Pascal, guitariste de tsapiky (un des seuls musiciens de tsapiky francophones avec Damily)

Durée : 1h30

Canal de diffusion : Zoom

Résumé : Présentation générale et généalogique du tsapiky, musique mêlant les musiques traditionnelles malgaches et les musiques modernes du continent africain.

Le tsapiky sera présenté par le biais de son contexte de jeu : mariages, enterrements et autres cérémonies et célébrations populaires qui durent plusieurs jours. Ce contexte détermine le rapport des musiciens à la musique, au sens de la représentation et à la création.

Enfin, les conditions de vie, l'apprentissage et les carrières des musiciens de tsapiky, qui ne possèdent que rarement leur instrument de musique et qui sont souvent soumis à leur producteur, seront également abordées.

Ces thématiques seront mises en parallèle avec l'expérience des musiciens d'Electric Vocuhila.

• Conférence autour des processus d'emprunts culturels et d'hybridations : le problème de l'appropriation culturelle •

Intervenants :

FRANCE // Julien Mallet, Chercheur à l'IRD, Ethno-musicologue, Ex-président de la société française d'ethno-musicologie, auteur de "Tsapiky, Panorama d'une jeune musique de Tuléar"

MADAGASCAR // Barthélémy Manjakahery, Historien, archéologue, Directeur du musée Cedratom, Professeur à la faculté de Tuléar

D'autres intervenants à venir

Durée : 1h30

Canal de diffusion : Zoom

Résumé : La conférence sera l'occasion d'entamer une réflexion autour du processus d'évolution d'une musique par l'influence d'autres styles et d'autres cultures. La musique tsapiky est une bonne illustration de ce phénomène. Elle mêle la musique traditionnelle malgache à des influences du continent africain - en particulier Mozambique, Afrique du sud, Kenya - entendues à l'époque via la radio et aujourd'hui sur internet, et a connu des évolutions par les changements techniques (exemple : le matériel d'amplification est issu de la colonisation française).

Cette conférence sera illustrée par l'expérience du groupe Electric Vocuhila.

Depuis le début du groupe, l'inspiration et l'évolution musicales sont venues en grande partie de l'écoute de disques et de musique sur Internet. Electric Vocuhila a ensuite pu rencontrer Damily et ses musiciens lors d'un des passages du groupe en France. En partageant ensemble le plateau de certains concerts, l'envie d'aller plus loin dans la découverte du tsapiky s'est accentuée. Il s'agit de s'imprégner du tsapiky dans son propre contexte, de créer un échange musical et professionnel avec la scène locale en s'inscrivant sur plusieurs années.

La question est donc posée : comment développer un véritable échange dans un principe de réciprocité sans basculer dans une démarche opportuniste ?

ELÉMENTS SUPPLÉMENTAIRES DE COMPRÉHENSION DES SUJETS

Si on souhaite définir la musique tsapiky, on entend un beat infernal, des guitares électriques déglinguées, des voix haut perchées qui font vibrer vos tympans, un son saturé et provenant du matériel bricolé. Les musiciens, eux, semblent tricoter sur un groove qui paraît monté à l'envers, à une cadence effrénée. En pratique, l'auditoire se laisse porter et côtoie un état de transe.

Dans un pays où les pratiques musicales sont nourries de l'apport des traditions, des dynamiques d'évangélisation et de l'influence de la musique de variété, le Tsapiky est l'enfant terrible de la classe : indomptable, colérique autant que jubilatoire, il s'est construit en marge en s'appropriant le répertoire des musiques "traditionnelles locales" pour le faire monter en puissance.

Remède de cheval à la misère ambiante, le Tsapiky est surbooké : qu'on se marie, qu'on achète une nouvelle voiture, qu'on fasse circoncire son fils, qu'on soit déprimé, qu'on enterre les ancêtres ou qu'on les déterre pour faire la fête avec eux, le Tsapiky mène la danse.

Nourri, par ses influences sonores et ses instruments, par des musiques congolaises, kenyanes et mozambicaines, le Tsapiky est associé, depuis les années 1960-1970, aux musiques villageoises du sud de Madagascar. Le résultat, emprunt de saveurs, est à mi-chemin entre traditions locales et audaces modernes. La guitare mène la danse et est souvent supportée par le combo basse-batterie.

Durant leur séjour à Tuléar, les musiciens d'Electric Vocuhila auront l'opportunité rare de rencontrer, échanger et jouer avec des musiciens de tsapiky dont l'expérience de la musique est radicalement différente de la leur, d'une part dans l'apprentissage qui se fait par transmission orale et surtout par imprégnation, le tsapiky étant présent parfois de façon permanente pendant plusieurs jours lors des bals-poussière, d'autre part dans la pratique et le contexte de jeu puisqu'il s'agit souvent de cérémonies - mariage, enterrement, circoncision, offrande, guérison etc... - et que le tsapiky est présent non pas en tant que spectacle ou divertissement mais comme participant d'une célébration et de rituels contribuant à ce que l'audience entre en transe ou en "état second".

Le vocabulaire musical lui-même s'inscrit dans cette logique d'accompagnement à la transe, par la répétition de formules mélodico-rythmiques, la sonorité saturée, les changements de tempo et de rythme (kitariky, kilatsake, kifolake) qui correspondent à des figures de danse etc... De plus le tsapiky a une histoire très particulière qui reflète la situation de Tuléar : au carrefour des musiques traditionnelles Antandroy, Masikoro et Vezo du sud-ouest de Madagascar et des musiques modernes africaines (notamment par la radio dans les années 1970 et 1980), et à la croisée des codes de la brousse et de la ville.

Du fait de ces échanges incessants entre campagne et ville, tradition et modernité, tout en gardant une identité forte l'esthétique du tsapiky évolue sans cesse et le tsapiky d'aujourd'hui est très différent de celui des années 1990.

Electric Vocuhila espère s'inscrire dans cette perspective et créer de nouveaux échanges inédits entre leur musique et celle des musiciens tsapiky traditionnels rencontrés sur place.

Citation de Julien Mallet, ethnomusicologue, pour Libération le 12 juin 2017 :

"...Les relations entre la brousse et la ville sont circulaires et incessantes, rien n'est figé, et il n'y a pas de frontière entre tradition et modernité. Les musiciens de tsapiky qui ont acquis du prestige en ville sont recherchés pour animer des cérémonies à la campagne. Ils peuvent parcourir des centaines de kilomètres avec leurs groupes électrogènes pour jouer durant trois jours et trois nuits à l'occasion d'un enterrement. Le caractère hypnotique de cette musique lancinante, répétitive, avec un très haut niveau de décibels, s'allie à l'ivresse généralisée et au manque de sommeil. Elle participe à l'état second recherché par les participants, censé rapprocher de l'état du défunt."

Pour le lire :

Panorama d'une jeune musique de Tuléar, Julien Mallet

<https://journals.openedition.org/ethnomusicologie/1266>

<https://journals.openedition.org/ethnomusicologie/721>

<https://www.francemusique.fr/emissions/carnet-de-voyage/faire-danser-les-morts-le-tsapiky-de-madagascar-16739>

LA SUITE DU PROJET

Premier volet de création à Madagascar

Après ce premier volet numérique proposé entre le mois d'octobre et le mois de décembre 2020, nous envisagerons de planifier le déplacement du groupe Electric Vocupila à Madagascar dans le courant de l'année 2021, quand les conditions sanitaires le permettront. Un report d'un an est considéré, afin que l'on puisse garder comme partenaire de diffusion le festival Madajazzcar.

Nous pourrions alors prolonger les échanges numériques de quelques mois afin de faire la transition du virtuel au réel dans les meilleures conditions, afin que tous les liens créés servent au mieux le projet.

Tournée française

Quelques mois après la création à Madagascar, une diffusion aura lieu en France : il s'agira d'une restitution de ce qui aura déjà été diffusé sur place, enrichi grâce à quelques jours de résidence qui se tiendront juste avant la tournée française. Celle-ci prendra la forme d'une tournée de concerts et rencontres en présence des musiciens malgaches identifiés. Cinq concerts au minimum sont envisagés et se donneraient dans des lieux types SMAC ou festivals de jazz/musiques du monde. Certains programmeurs ont d'ores et déjà été contactés. Cette tournée pourrait avoir lieu en fin d'année 2021 ou au printemps 2022.

Passage par l'île de la Réunion

La scène malgache est en relation constante avec la sphère culturelle réunionnaise. Un intérêt de la part de programmeurs envers le projet s'est manifesté en 2019. Pour une première découverte de cette scène, le quartet Electric Vocupila s'arrêtera quelques jours à la Réunion avant d'amorcer le projet et gagner Madagascar. Sous la forme d'escale, ce déplacement ne devrait pas impacter budgétairement le projet et permettrait d'envisager, sur le long terme, une diffusion du projet avec les artistes malgaches (à l'occasion du festival Iomma 2022, qui a une portée professionnelle pour tout l'océan indien par exemple).

Quatre dates étaient au programme du déplacement initial de septembre 2020, qui finalement a dû être annulé. De nouvelles dates seront planifiées pour une escale du groupe, quand le déplacement aura lieu, en 2021.